

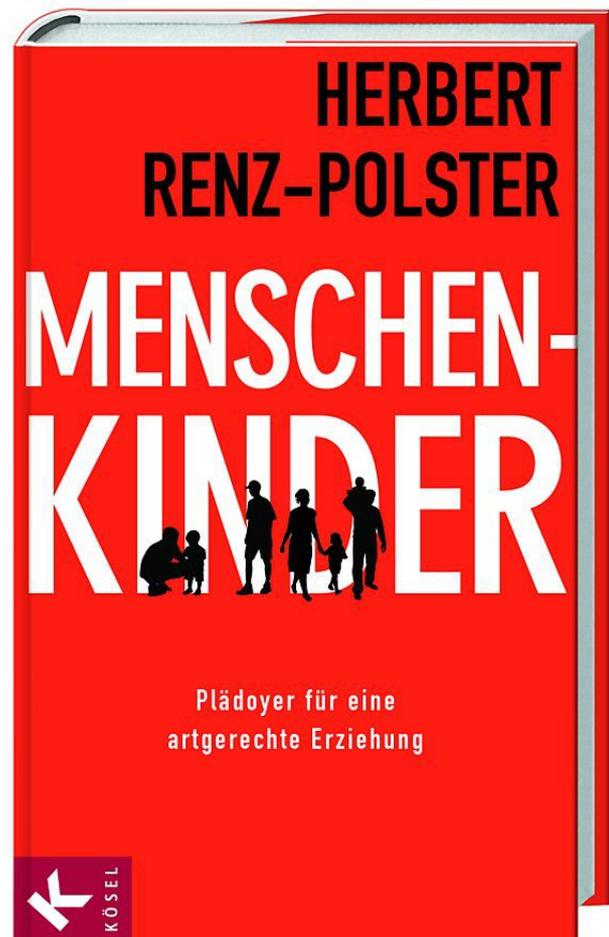
## Retournons vers les enfants!

Le best-seller allemand sur le débat éducatif

Herbert Renz-Polster

PETITS D'HOMME

Plaidoyer pour une  
éducation qui respecte  
les besoins évolutionnaires  
de nos enfants.



*„Quand il s’agit de l’élevage des bestiaux, nous nous demandons parfois si les conditions de vie sont respectueuses des besoins de l’espèce. Il est temps de se poser les mêmes questions pour les PETITS D’HOMME. ”*



## On en parle dans la presse :

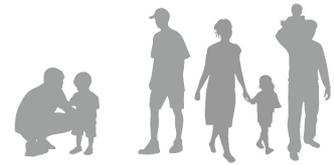
« Un livre qui prend le pas sur les méthodes éducatives conventionnelles »  
*(Familie&Co. - Magazine pour les parents très populaire en Allemagne)*

« Ce livre est comme un polar plein de suspense. Impossible de le reposer  
avant de l'avoir lu en entier. »  
*(Dr Armin Krenz, Manuel pour éducateurs/éducatrices en crèche, école  
maternelle et garderie)*

« Ce livre touche le cœur du sujet. Prévoyez un peu de temps, vous risquez  
de lire ce livre d'une seule traite. »  
*(Unerzogen – Magazine allemand pour parents)*

« Nous, pédiatres, pourrions aider les parents à ne pas se rendre  
dépendants d'ouvrages et de concepts douteux. Nous devrions alors  
reprendre et faire connaître les appels de Herbert Renz-Polster. »  
*(Pédiatre, Revue de la fédération des pédiatres allemands. )*

« Si le livre était plus lourd, je l'aurais toujours dans mon sac pour  
assommer tous ces éducateurs qui se croient si malins. »  
*(M.Burchardt, philosophe)*



## Aperçu

De nouvelles théories naissent tous les jours pour expliquer ce dont les enfants ont besoin et où les parents se trompent. Mais le problème, c'est que les théories changent et se contredisent sans cesse. Les parents se retrouvent alors face à la réalité : une bonne partie de ce que l'on affirme sur les enfants n'est rien d'autre que de simples spéculations. Souvent bien intentionnées, mais finalement des on-dit.

Ce livre montre:

...qu'on ne peut arrêter les on-dit qu'en connaissant  
l'histoire de nos enfants.

...qu'il est trop facile de faire porter le chapeau aux parents  
quand l'éducation ne fonctionne pas.

...que nous devrions pour nos PETITS D'HOMME également, nous poser une  
question apparemment très importante pour les défenseurs  
des droits des poules pondeuses, à savoir  
la question des conditions de vie  
respectueuses de l'espèce.

Herbert Renz-Polster  
Menschenkinder. Plädoyer für eine artgerechte Erziehung  
192 Seiten. Gebunden mit Schutzumschlag  
ca. ₣ 17,99 [D] | ₣ 18,50 [A] | \*CHF 27,90  
Format: 13,5 x 21,5 cm  
ISBN 978-3-466-30930-6



## Table des matières

Chapitre 1	<b>De quoi les enfants ont-ils besoin ?</b>
Chapitre 2	<b>Les angoisses auxquelles sont confrontés les parents</b>
Chapitre 3	<b>Grand nettoyage ! Les mythes dont il faut se débarrasser</b>
Chapitre 4	<b>La liberté de nos enfants – et l’offensive contre l’enfance</b>
Chapitre 5	<b>Syndrome du déficit ludique : Pourquoi le jeu est-il si important</b>
Chapitre 6	<b>Le système immunitaire du développement: Comment se forme la résilience</b>
Chapitre 7	<b>Quelle liberté, quelles limites?</b>
Chapitre 8	<b>Les bonnes stimulations: Combat des systèmes?</b>
Chapitre 9	<b>Echec scolaire: Quelle bonne école pour les enfants ?</b>
Chapitre 10	<b>Mensonges sur les parents – et la parentalité</b>
Chapitre 11	<b>Au microscope : Le mystère de la naissance</b>
Chapitre 12	<b>Société en péril: Mais où est le village?</b>
Conclusions	<b>Repenser l’éducation</b>

*(Lire le chapitre 1 en anglais? [Ici](#))*



## « Petits d’homme » - le débat publique

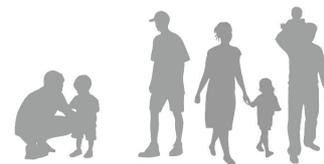
Le livre « Petits d’homme » a déclenché en Allemagne une vaste discussion sur l’éducation des enfants. Voici la traduction d’une contribution de l’auteur Herbert Renz-Polster dans « Welt am Sonntag », hebdomadaire allemand.

### **Alerte évolutionnaire! Pourquoi nous nous retrouvons dans une impasse éducative**

**L’éducation est dominée par une ambiance d’alerte. Tout le monde parle des enfants tyrans. Il faudrait poser des limites aux enfants ; pour régler le problème, on conseille aux parents un permis de conduite parentale. Ces deux arguments sont trop superficiels. Si nous voulons trouver des solutions, il nous faut regarder en arrière, nous tourner vers l’histoire de l’humanité. Car l’horloge remontée dans l’évolution fonctionne encore aujourd’hui. Et comment !**

Le champ de bataille de la jeune enfance passe directement par la chambre à coucher. Les petits ne veulent pas dormir seuls, même dans les meilleures familles. On rebat les oreilles des parents avec de bons conseils : laisser crier sous surveillance, plus de règles, plus de régularité. Mais ces conseils ne semblent pas être vraiment efficaces – des « consultations pédiatriques sur le sommeil » sont mises en place, même dans les villes de province. Les enfants qui ont besoin de toute leur énergie pour grandir, devraient pourtant savoir dormir. Pourquoi n’est-ce pas le cas ?

Plus tard, les enfants se jettent leurs parents. Je parle de l’âge du non. Au deuxième anniversaire au plus tard, les petits chéris faciles à vivre se transforment en petits diables – et peu importe que leur père soit pasteur ou bûcheron. Les enfants veulent-ils prendre le pouvoir à la maison ?



Et enfin la puberté. Beaucoup de parents pensent sentir l'odeur du soufre du purgatoire en apercevant les premiers boutons d'acné de leurs enfants. Et cela ne doit rien au hasard. Alcoolisation massive, échec scolaire et grossièretés dans le métro ne sont pas des inventions des sceptiques conservateurs. La recherche médicale sur le cerveau a même découvert que des parties importantes du cerveau frontal manquent encore chez l'adolescent. Mais pourquoi est-ce ainsi ? La nature nous livre-t-elle une relève défectueuse ?

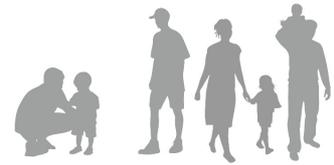
Ce ne sont pas les parents qui sont la source de tous ces problèmes – ils veulent être, aujourd'hui comme hier, de bons parents pour leurs enfants. Et ce n'est pas non plus la faute des enfants, ils font de leur mieux (même s'ils échouent parfois, comme nous les parents). Le dilemme est plus profond : La manière dont les enfants se développent s'est rodée au cours de l'histoire de l'humanité, de génération en génération. Les modèles selon lesquels ils grandissent se sont formés en guise de réponse aux exigences que les enfants rencontraient depuis toujours. C'est le principe de l'évolution.

Celui-ci s'applique aujourd'hui encore. Aujourd'hui comme il y a des milliers d'années, les enfants ont toujours autant besoin de bouger pour rester en bonne santé. Ils ont besoin des mêmes ingrédients pour développer leur confiance originelle, ils perfectionnent leur empathie, leur compétence sociale et leur force de caractère comme les enfants des générations précédentes.

Cet héritage est à la fois une chance et une malédiction. Celui qui construit sur des fondations éprouvées par l'évolution, n'est pas une feuille au vent, ni surtout une feuille vierge, un être inexpérimenté. Il est un quart d'adulte ou un demi-adulte : un tel enfant est prêt à 100% pour prendre le chemin vers la vie d'adulte. Il est « préparé ».

Cependant, et c'est là qu'est la malédiction, cette « préparation » concerne un monde en grande partie disparu. Nul besoin par exemple de nombreuses réserves graisseuses quand on vit juste à côté d'un réfrigérateur toujours bien rempli.

Ou regardons le sommeil : il est tout naturel que les enfants ne veuillent pas dormir seuls. Dans 99 % des cas de l'histoire de l'humanité, un enfant qui aurait voulu dormir seul sous



le firmament de nos berceuses, aurait été un enfant mort. Enlevé par des hyènes, livré aux dents des rongeurs ou en hypothermie en raison des températures nocturnes. Pas étonnant alors qu'un petit être si délicieux ait besoin de dormir près d'un adulte auquel il fait confiance.

Tout ceci ne nous prescrit pas comment gérer le sommeil des enfants aujourd'hui, mais nous ne devrions pas faire toute une histoire autour du sommeil. Les bébés ne deviennent pas plus rapidement autonomes s'ils dorment seuls, de même qu'ils ne sont pas gâtés s'ils dorment à côté de leur mère. Donner aux enfants ce qui leur a permis jusque-là de survivre n'est pas une erreur d'éducation.

Il en est de même pour d'autres comportements peu compréhensibles qui nous donnent souvent l'occasion de froncer les sourcils ou encore de partir en grandes manœuvres éducatives : la peur des inconnus, le refus des légumes (même cela a des raisons évolutionnaires), la phase du non. Ces clauses de l'évolution écrites en petits caractères ne sont pas arbitraires, il s'agit d'une sélection de ce qui a fonctionné auparavant. Nous devrions enfin prendre au sérieux cette structure profonde du développement des enfants. Non pas parce que cela nous permettrait d'obtenir un passe-partout éducatif, car celui-ci n'existe pas. Mais parce que nous ne serions plus obligés de faire des insinuations à l'égard de nos enfants, pas de faux reproches et que cela nous permettrait d'avoir une meilleure base pour un bon vivre ensemble.

Mais les crises de la puberté ? Le cerveau « défectueux » des ados ?

Doucement ! Si la puberté n'était qu'une forme de folie, comment ont-ils fait, ces fous, pour devenir nos ancêtres ? En effet, les adolescents (et leurs cerveaux) se caractérisent par des spécialisations qui ont toujours été utiles aux sociétés humaines. Personne n'est capable d'« apprendre » de nouvelles techniques aussi vite qu'eux. Et personne n'est plus robuste, plus créatif, plus enthousiaste.



Les biologistes de l'évolution humaine sont d'accord : Ce sont très certainement des adolescents qui ont domestiqué le feu. Alors pourquoi notre progéniture, avec ses forces et ses talents, va-t-elle souvent droit dans le mur ?

C'est là le point crucial. Celui qui comprend les enfants dont les racines sont ancrées dans l'évolution, arrive tout simplement à la question que nous nous posons aujourd'hui pour les poules pondeuses, mais que nous avons trop longtemps négligée pour nos enfants, à savoir la question des conditions nécessaires à la croissance des petits d'homme. Car les enfants ne peuvent progresser d'eux-mêmes, ils peuvent uniquement déployer leurs potentiels si l'environnement est adapté. Et nous avons négligé cette question d'une manière inadmissible.

Au lieu de toujours montrer les parents du doigt, nous devrions faire un tour de notre *village* où nos enfants grandissent aujourd'hui. Au regard de l'évolution, il manque des ingrédients sans lesquels un petit d'homme n'a *jamais* pu bien grandir : les personnes qui épaulent les parents, et pas seulement avec de bons conseils ou leur carnet de chèques, mais en mettant la main à la pâte. Les enfants et les parents ont besoin de leur *tribu* et inversement. Il manque également des groupes de jeu pour les enfants, le jeu entre enfants – ce n'est qu'à même hauteur, entre pairs que les enfants développent leur compétence sociale. Et surtout : il manque le poids et la mesure. Une génération qui souffre dans ses meilleures années d'épuisement professionnel, conçoit pour ses propres enfants un chemin de vie à un rythme encore plus élevé, avec encore plus de performances, plus de « stimulations ». Et fait en sorte que la prochaine génération n'aura pas non plus le temps ni la force de s'occuper de ses enfants. Il est temps de prendre au sérieux l'alarme évolutionnaire.

(Traductions: Agnès Hammers, Essen et Johanna Padeloup, Paris)